



Adieu au patronat? Du CNPF au Medef

Paris, 1832:
pour bleue et lutte de classes!
Salaire minimum, emploi:
comparaison internationale
N° 153 - MARS 2020 - 10€

N° 153 - MARS 2020 - 10€

LE BILLET DE GILBERT GARREL, PRESIDENT

Mépris : Dans l'Histoire, les crises furent toutes des révélateurs. Au XIXe siècle, lors des épidémies de choléra, les classes dirigeantes se sont dédouanées en désignant les pauvres comme principal vecteur de propagation de la maladie.

En 1918, les premières victimes de la grippe « espagnole » ont lieu sur le front. Durant des mois, les désastres humains de cette épidémie seront cachés pour ne pas accentuer la fièvre sociale.

En 2020, Mme Buzin nous disait, le 24 janvier : « *Le risque de la propagation dans la population française est quasi nul.* » Par la suite, elle affirmera que la France disposait de dizaines de millions de masques en stock. Au même moment, la porte-parole du gouvernement ironisait sans vergogne sur cet équipement inutile, de l'usage duquel le corps médical conseillera, plus la généralisation.

La première réunion ministérielle sur le Covid-19 s'est tenue le 29 février, peu avant un conseil des ministres dont le principal résultat sera l'annonce du recours au 49.3 pour faire adopter la réforme des retraites! Voilà alors, sans doute, la principale préoccupation du Premier ministre. Au mépris de la santé des Français, le premier réflexe du gouvernement sera de prendre les pleins pouvoirs et réduire les droits des salariés! Durant le confinement, une certaine presse bourgeoise stigmatisa complaisamment les habitants des quartiers populaires pour leur manque de discipline et de civisme. Les lecteurs du *Point* ou de *Valeurs actuelles*, dont beaucoup passèrent leur « quarantaine » dans de modestes villas du Lubéron ou de l'île de Ré, en furent, sans nul doute, profondément choqués!

Emmanuel Macron peut toujours appeler à l'union sacrée et enrober ses discours d'une phraséologie empruntée tantôt à la Révolution, tantôt à la Libération, le mépris de classe demeure!

L'INDISPENSABLE IMPLICATION DU RESEAU IHS

Les services publics, notamment hospitaliers, sont au cœur de la crise sanitaire que nous vivons actuellement. Ils devraient l'être également au moment de penser le « jour d'après ». Le débat d'idées a d'ailleurs déjà commencé, et l'IHS CGT entend bien y participer en y apportant la dimension historique toujours très utile.

IL Y A CENT ANS, LES GREVES DE 1920

A l'occasion du 44ème Congrès de la Fédération CGT des cheminots, qui s'est tenu à Nancy du 10 au 13 mars 2020, l'IHS cheminots a inauguré une exposition accompagnée d'un livret sur les grèves de 1920. Cette initiative a permis de présenter aux congressistes cette période de l'histoire et ainsi leur offrir une information plus complète sur ces mouvements qui ont marqué l'après-guerre et les premiers pas de la Fédération CGT des cheminots née en 1917.

ADIEU AU PATRONAT? DU CNPF AU MEDEF

Le Medef est la quatrième centrale patronale nationale depuis qu'un tel organisme a été créé en France. Revenir sur la création du Medef en 1998, c'est se poser quatre questions : pourquoi un changement de sigle et, par-delà, pourquoi une transformation? Comment s'est déroulée cette « refondation »? Pour quoi faire? Que permet-elle de comprendre de la « raison d'être » d'une organisation centrale patronale? Et en quoi le Medef est-il différent du CNPF?

APRES LA GUERRE, LE CNR TOUJOURS A L'INITIATIVE

Il y a 75 ans, du 10 au 14 juillet 1945, le Conseil national de la Résistance (CNR) organisait à Paris des Etats généraux de la renaissance française. En amont de cet événement, des milliers de rencontres ont eu lieu partout en France pour débattre du monde de demain. Dans la continuité du programme du CNR, les propositions sont nombreuses et divers. Elles pèseront de tout leur poids lors des élections législatives d'octobre 1945. **David CHAURAND**

1892 - LA France S'ADAPTE AU NOUVEAU CONTEXTE MONDIAL

Aujourd'hui, le protectionnisme est le symbole honni d'une France malthusienne et timorée préférant, à l'aventure du grand large, vivre repliée sur elle-même, à l'abri de ses frontières et de ses barrières douanières. Pourtant, la pandémie actuelle, qui a mis à l'arrêt la totalité des économies occidentales, ébranle bien des certitudes.

La mondialisation, parée hier de toutes les vertus, suscite aujourd'hui bien des réserves et des interrogations. Nous nous proposons de comprendre ce qui a conduit la France du dernier quart du XIXe siècle, lors de la première mondialisation, à renouer avec un certain protectionnisme.

PARIS, 1832 : PEUR BLEUE ET LUTTE DE CLASSES!

En France pouvait se croire à l'abri des grandes mortalités. La dernière épidémie de peste remontait en effet à 1720, et la vaccine avait vaincu la petite vérole. Mais une maladie inconnue plongea l'Europe dans l'effroi en 1831-1832. Retour aujourd'hui sur l'épidémie la plus terrifiante du XIXe siècle....

DÉS EXPERIENCES DIVERSES ET UN CERTAIN RETOUR EN GRÂCE?

Les institutions de salaire minimum (SM) sont aujourd'hui diverses, aussi bien dans leur histoire que dans leurs modalités. Si les Etats-Unis ont introduit un salaire minimum légal au niveau fédéral dès 1938, ce n'est que plus de 75 ans plus tard (début 2015) qu'est entré en vigueur un dispositif similaire en Allemagne. Les niveaux de salaire minimum, en termes absolus (notamment en pouvoir d'achat) et relatifs (rapportés au salaire moyen ou médian), varient aussi beaucoup d'un pays à l'autre. L'objet de cet article est d'introduire quelques éléments de comparaison internationale, et d'analyser comment, à partir de quelques cas nationaux, on assiste depuis un certain nombre d'années à un certain retour en grâce du SM.